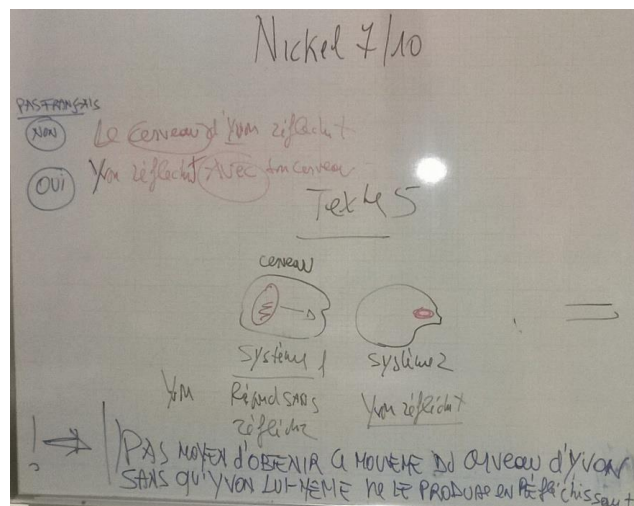
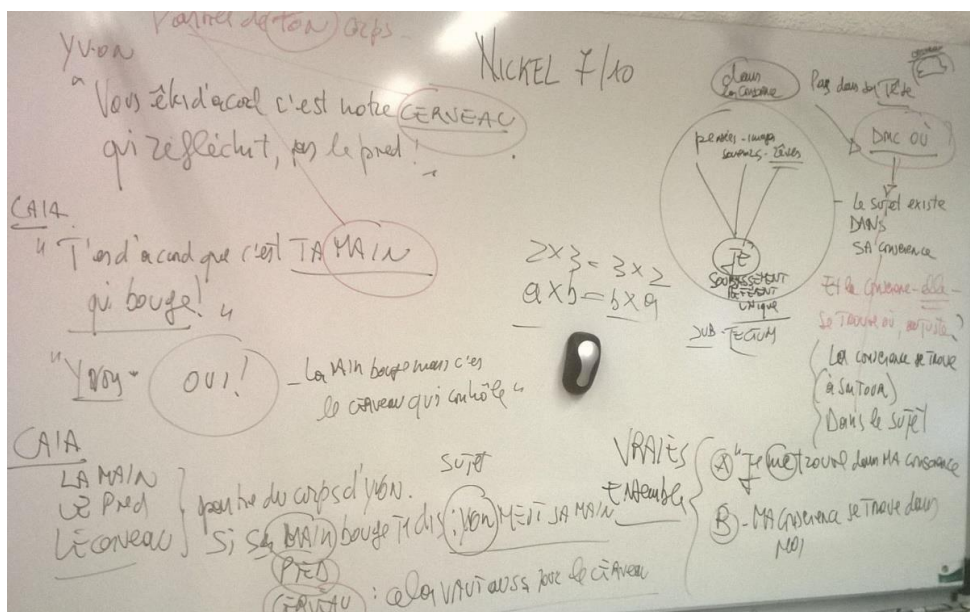


NICKEL
MERCREDI 7 OCTOBRE

INTÉRIORITÉ DU SUB-JECTUM – YOGA/NEURO/PHILO

Nous revenons sur la très importante question du sujet-BASE (cf. CROQUIS) de tout ce qui se passe chez lui et de son INTÉRIORITÉ. Nous fixons cette intériorité par la formule : le sujet se trouve dans sa conscience, qui à son tour se trouve dans le sujet. Cette réciprocité contenant/contenu nous évite de dire que le sujet/conscience se trouvent « dans la tête », car dans la tête physique il n'y a que de la matière, qui n'est pas « MOI » : MOI, je ne suis que « dans moi ». Je vise ici, je leur répète, le « COGITO » de Descartes comme attestation d'existence du sujet PAR le sujet.

L'objection est vite ripostée par Yvon : « Vous êtes d'accord que c'est notre cerveau qui réfléchit, pas le pied ». - A cette objection fait suite un dialogue « socratique » entre moi et Yvon, que j'écris au tableau et que les élèves seront censés savoir reproduire. J'en arrive à répondre : de même je marche AVEC mes jambes – ce ne sont pas mes jambes qui marchent ! – de même je réfléchis AVEC mon cerveau, ce n'est pas « le cerveau qui réfléchit » !



Comme exemple, je reviens à notre **neuro-texte¹ 5 (de Houdé)** sur ce qui se passe dans notre cerveau lorsque le Système 1 laisse sa place au Système 2 grâce à l'intervention du Système 3. Dans ce cas, nous ne disons pas « le cerveau d'Yvon réfléchit » mais bien « Yvon réfléchit avec son cerveau ». De plus, le seul moyen d'obtenir ce mouvement de « frontalisation » des énergies cérébrales dans le cerveau d'Yvon est qu'il soit bien présent comme sujet, et qu'il réfléchisse.

Cela fait, je m'apprête à traiter de la Conscience elle-même, mais les élèves interviennent car ils veulent faire du YOGA !

¹ <http://www.eironeia.eu/lemonde/TERMINALESS/terminaLESS.html>

Étant donnée leur insistance, je pose deux conditions : 1) Que leur volonté soit claire, arrêtée et engagée, car du Yoga fait sans vouloir vraiment s'y mettre est grotesque et ridicule. 2) Qu'ils m'expliquent qu'entendent-ils avec ce mot de « yoga », car peut-être nous entendons des choses différentes.

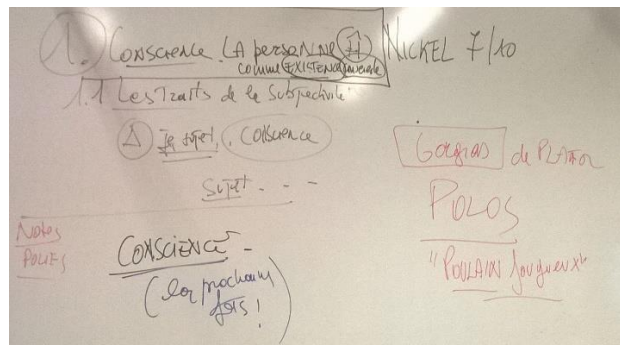
La première condition est vite satisfaite. Après la récréation Yvon se mobilise pour mettre aux vote cette requête des élèves.



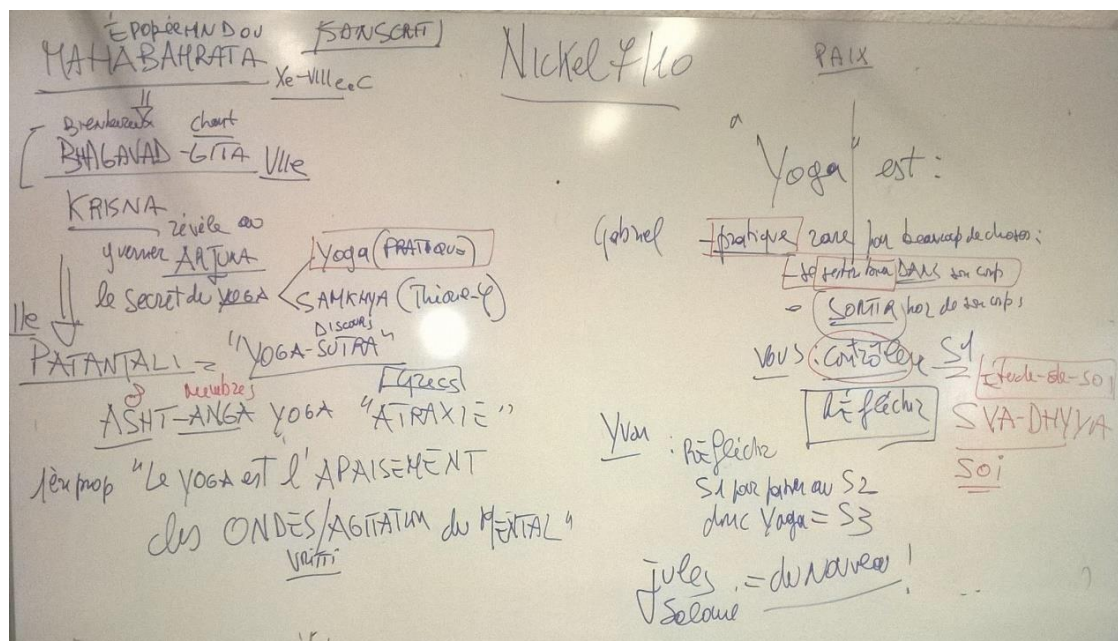
Le résultat en est un plébiscite !



Ma tentative de poursuivre néanmoins le cours sur la conscience doit alors se rendre face à l'insistance de la classe entière (et par Yvon-POLOS !) qu'on s'occupe du Yoga

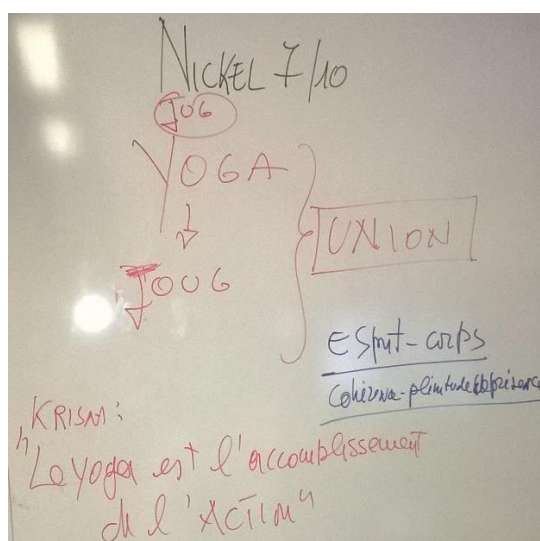


Commence alors un débat « maïeutique » sur ce que les élèves pensent que c'est le Yoga. Comme je m'attendais (la même chose s'est passée en Terminales BISMUTH et PLATINE) l'ensemble de leurs idées dessinent parfaitement ce que le yoga est en effet dans sa nature, et même dans son histoire, que je retrace à partir du Bhagavad-gita → Patanjali



Entre-autre, les élèves (Yvon !) ont très bien compris que le Yoga est cela-même que permet, en classe, de passer d'une posture mentale « Système 1 » à une posture mentale Système 2 ... c'est-à-dire que le Yoga est bien lui-même le Système 3, que moi le prof. m'occupe de rendre opérationnel.

J'insiste beaucoup sur le fait que le yoga revient essentiellement à bien s'installer dans son CORPS PHYSIQUE : d'être soi-même là où son corps physique se trouve en effet. L'élève est en effet souvent *vautré* sur sa chaise, et il pense à tout autre chose que le cours. Autrement dit : il confie à son corps physique la tâche ennuyeuse d'être en classe, tandis que son esprit part ailleurs en pure dispersion (Patanjali :VIKSEPA).



Être « attentifs » « pleinement présents » « concentrés » etc. revient alors à se re-UNIR à son corps (YOGA= UNION). Et en effet, lorsque le « cortex PRÉ-frontal » (troisième œil, cf. neuro-TEXTES 5-6) est investi, c'est que nous sommes vraiment PRÉ-sents, **et cela se sent très distinctement dans son propre CORPS** : on s'y INCARNE (angl. : « embodiment ») enfin réellement : « je suis là ! ».

C'est cela qui seul permet, enfin, d'être réellement présent à ses actions/décision, et de les mener donc jusqu'au bout.

Sur ce point j'insiste encore comme depuis le début de l'année : au choix dans Parcoursup fait suite un décrochage massif des élèves à la première année d'études supérieurs : c'est 1) ne pas savoir conduire une action jusqu'au bout (le yoga, dit Krishna, est « l'accomplissement de l'action ») 2) ne pas savoir que veut-on en effet, par manque de réflexion/méditation sur soi (SVA-DHYAYA).

La prochaine fois je montrerai ce qu'est le yoga en classe de philo (le SEUL yoga que je suis disponible à pratiquer pendant mes cours).

